

**UNE NOUVELLE ESPÈCE DE NOTOTHENIIDAE**  
**NOTOTHENIA BREVIPECTORALIS N. SP.,**  
**PROVENANT DES ÎLES KERGUÉLEN**  
**(ANTARCTIQUE)**

Par J. C. HUREAU

La description de cette nouvelle espèce est basée sur dix individus, cinq mâles et cinq femelles. L'holotype a été choisi parmi les mâles en raison de son excellent état de conservation et parce qu'il a été pêché le premier ; il est enregistré au Muséum National d'Histoire Naturelle sous le n<sup>o</sup> 1966-695 ; les neuf paratypes sont enregistrés sous les n<sup>o</sup> 1966-696 à 1966-704. Tous ces poissons ont été capturés au filet, par dix, mètres de profondeur, dans la baie du Morbihan, aux îles Kerguelen, dans la même localité, au voisinage de Port XII<sup>e</sup>, le 14 février et le 16 mars 1966.

Les mensurations des dix exemplaires sont réunies au tableau I et sont exprimées en millimètres.

*Tableau I.*

N <sup>o</sup> 1966	Holotype	Paratypes								
	695	696	697	698	699	700	701	702	703	704
sexe	♂	♀	♂	♀	♀	♀	♀	♂	♂	♂
longueur totale . . . . .	340	295	430	345	310	345	325	347	337	350
longueur standard . . . .	292	253	368	295	268	300	282	297	290	303
longueur de la tête . . . .	87	70	104	88	78	85	80	88	81	86
hauteur du corps . . . . .	73	62	98	72	65	73	72	87	75	80,5
espace interorbitaire . .	12	9	18	13,5	12,5	13	13	15,5	13	13
diamètre de l'œil . . . . .	20	18,5	25	19,5	18	20	19	22	20	21,5
longueur nageoire pectorale . . . . .	54	44	61	53	51	55	54	58	53	51
longueur nageoire pelvienne . . . . .	44	37	50	44	43	45	44	49	45	43
hauteur 2 <sup>e</sup> nageoire dorsale . . . . .	41	31	49	36	35	37	33	41	40	37

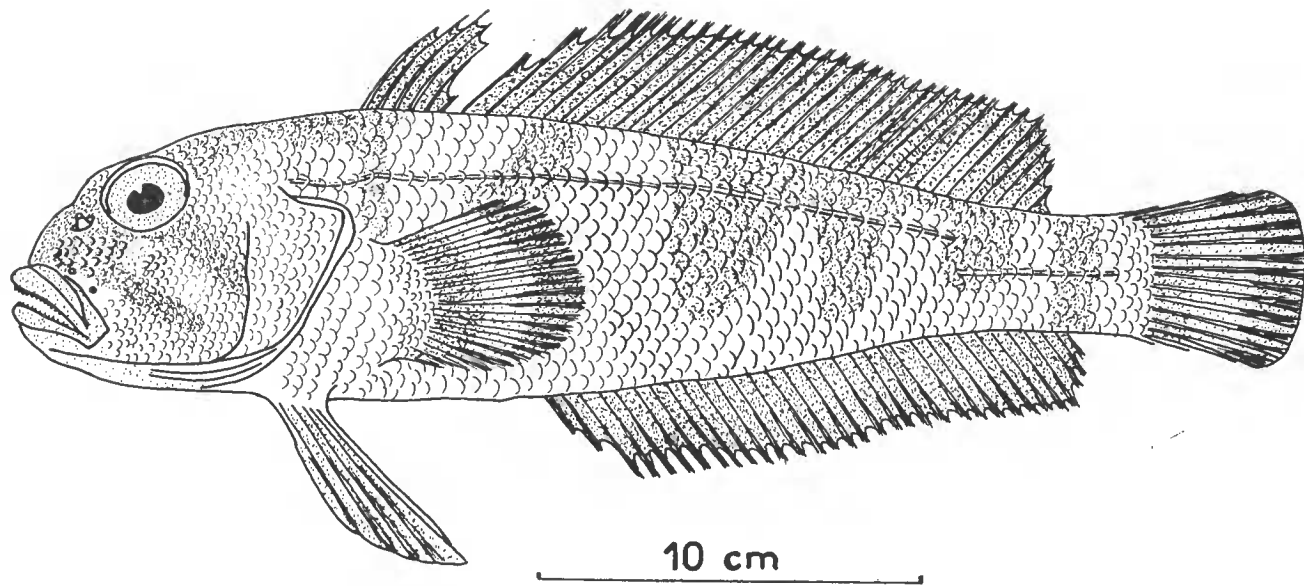


FIG. 1. ♂— *Notothenia brevipectoralis* n. sp.

*Description de l'holotype :*

La hauteur du corps est comprise 4 fois dans la longueur standard. Le museau, plus long que le diamètre de l'œil est incliné de 50 degrés par rapport à l'axe horizontal du corps. La longueur de la tête est comprise 3,3 fois dans la longueur standard. Le diamètre de l'œil est compris 4,3 fois dans la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est compris 7,2 fois dans la longueur de la tête. Le maxillaire supérieur s'étend jusqu'à la verticale du bord antérieur de l'œil. La hauteur de la deuxième nageoire dorsale est comprise 2,1 fois dans la longueur de la tête et la longueur de la nageoire pectorale représente 0,62 fois la longueur de la tête.

Toute la surface de la tête, l'espace interorbitaire, le museau, la région préorbitaire et les joues sont écailleuses ; 5 rangées d'écailles entre les yeux. Toutes les écailles du corps sont cténoïdes et donnent un toucher très rugueux à l'animal. On trouve 62 écailles en une rangée longitudinale depuis la partie supérieure de la base de la pectorale jusqu'à la naissance de la caudale, et 18 écailles en une rangée verticale, 5 au-dessus et 13 au-dessous de la ligne latérale supérieure. Cette dernière porte 38 à 39 écailles tubulaires et s'arrête vers l'arrière, plus tôt que la deuxième nageoire dorsale. La ligne latérale inférieure porte 10 écailles tubulaires.

La formule radiaire est la suivante :

Dorsales	VI-35
Anale	33
Pectorale	25

La nageoire pectorale est très nettement plus courte que la nageoire pelvienne et ce caractère a été choisi pour nommer l'espèce. Le pédoncule caudal est plus haut que long.

La deuxième nageoire dorsale est plus haute que la première dorsale.

On observe 12 branchiospines sur la partie inférieure de l'arc branchial antérieur et la formule vertébrale est la suivante : 17 dorsales + 33 caudales.

La coloration à l'état vivant est dans son ensemble gris-fer plus ou moins vert olive. Les flancs portent cinq bandes noires. La nageoire pectorale est ornée de deux bandes noires et les nageoires dorsales et anale sont entièrement noires. Les joues portent deux barres obliques noires.

*Nothothenia brevipectoralis* appartient au même groupe que *Nothothenia squamifrons* Günther mais en diffère cependant par une quinzaine de caractères importants : la nageoire pectorale plus courte, la présence d'écailles cténoïdes, l'angle formé par le museau, les rapports entre l'espace interorbitaire, le diamètre de l'œil, la hauteur de la deuxième dorsale et la longueur de la tête, le nombre de branchiospines, le nombre d'écailles et la longueur du maxillaire supérieur.

Le tableau II compare tous les caractères qui permettent de différencier *Nothothenia brevipectoralis* de *N. squamifrons*. Ce tableau résume également les observations faites sur les paratypes.

Tableau II.

caractères	<i>Notothenia brevipectoralis</i> n. sp.		<i>N. squamifrons</i> Günther (d'après J. R. NORMAN, 1938)
	holotype ♂	paratypes	
tête/espace interorbitaire .....	7,2	5,6 à 7,7 (moy. : 6,4)	9 à 12
longueur st./hauteur..	4,0	3,4 à 4,1 (moy. : 3,8)	4,5
longueur st./tête .....	3,3	3,3 à 3,6 (moy. : 3,4)	3,6
tête/œil .....	4,3	3,8 à 4,5 (moy. : 4,1)	3 à 3,5
longueur pectorale/tête.	0,62	0,58 à 0,67 (moy. : 0,62)	0,75
tête/hauteur 2 <sup>e</sup> dorsale.	2,1	2,0 à 2,4 (moy. : 2,2)	2,75
écailles .....	eténoïdes	eténoïdes	eyloïdes ou faiblement eténoïdes
écailles tubulaires sur :			
ligne latérale inférieure.	10	7 à 27	15 à 18
ligne latérale supérieure.	38 et 39	37 à 42	44 ou 45
écailles en rangée longitudinale .....	62	60 à 65	55
branchiospines .....	12	10 à 13	14 à 16
pente du museau.....	50°	50°	35°
			(d'après le dessin de J. R. Norman)
maxillaire supérieur...	s'étend jusqu'à la verticale du bord antérieur de l'œil	<i>idem</i>	jusqu'au 1/4 antérieur de l'œil
ligne latérale supérieure	s'arrête avant la 2 <sup>e</sup> dorsale	<i>idem</i> ou au niveau de la 2 <sup>e</sup> dorsale	s'arrête au niveau ou en arrière de la 2 <sup>e</sup> dorsale
dorsales.....	2 <sup>e</sup> dorsale	plus haute que la 1 <sup>re</sup>	1 <sup>re</sup> plus haute que la 2 <sup>e</sup> .
museau .....		plus long que l'œil	plus court que l'œil

*Notothenia brevipectoralis* semble avoir un habitat identique à celui des autres espèces communes aux îles Kerguelen, *N. cyanobrancha*, *N. rossii* et *N. macrocephala*, c'est-à-dire qu'il s'abrite au sein des *Macrocystis pyrifera*, algues gigantesques qui forment de vastes bancs au milieu et à la surface des eaux, sur des fonds ne dépassant pas 40 à 50 mètres. Les poissons y trouvent une abondante nourriture et une protection contre les prédateurs.

BIBLIOGRAPHIE

- GUNTHER, A., 1880. — Report on the shore fishes procured during the voyage of H. M. S. Challenger in the years 1873-1876. *Challenger Reports*, p. 16.
- NORMAN, J. R., 1938. — Coast fishes. Part III. The Antarctic zone. *Discovery Rep.*, **18**, pp. 10-11.
- REGAN, C. T., 1913. — The Antarctic fishes of the Scottish National Antarctic Expedition. *Trans. R. Soc. Edinburgh*, **49**, pp. 270.